deux autres éditions, reproduisant identiquement le chant de l'édition vaticane.

L'une est encore en notation carrée, mais avec signes rythmiques.

L'autre est en notation musicale, également avec signes rythmiques.

Ces signes rythmiques, qui appartiennent à l'école bénédictine, facilitent la bonne interprétation du chant.

La maison Desclée, Lefebvre et Cie, à Lille, est seule jusqu'ici à publier ces deux éditions avec signes rythmiques.

On trouve aussi à la même librairie les accompagnements d'orgue de l'Ordinaire de la Messe, environ 150 pages in-40, du célèbre maître Giulio Cas, avec approbation des Bénédictins de Solesmes.

Cet accompagnement, ayant reçu l'approbation des Bénédictins de Solesmes, est, par le fait même, recommandable.

Nous croyons répondre au désir de plusieurs, en les entretenant sommairement du recueil déjà paru, qui, pour peu considérable qu'il soit (80 pages in-18), témoigne de l'esprit qui a dirigé jusqu'à ce jour, et dirigera vraisemblablement jusqu'au bout la rédaction des nouveaux livres de chant liturgique.

Cet important travail, on le sait, a été confié aux RR. PP. Bénédictins de la Congrégation de France, à ceux de Solesmes en particulier. Aussi, n'a-t-on point sujet de s'étonner de retrouver dans la Vaticane, avec la notation du XIVe siècle, que les savants religieux ont adoptée voilà plus de vingt ans pour leurs propres éditions, le texte des manuscrits les plus autorisés, dussent même quelques pénultièmes brèves recevoir la surcharge d'une dizaine de notes.

Quant au bruit d'après lequel l'édition nouvelle ne devait être qu'une réduction des chants bénédictins, rendus ainsi plus accessibles aux molestes lutrins, le présent recueil lu